# Sondages et municipales

## JEAN-LUC PARODI et OLIVIER DUHAMEL

Le local fait moins recette que le national et les sondages n'échappent pas à la règle. Un bref recensement des enquêtes publiées depuis douze ans à l'occasion des élections municipales confirme cette constatation : sondages peu nombreux, apports limités. Le présent dossier n'a d'autre ambition que de dresser la liste de quelques-uns de leurs rares enseignements (1).

# • Les élections municipales sont des élections importantes :

1965 mars (IFOP) (1)		1971 mars (sofres) (2)	
« Vous intéressez-vous aux municipales de mars ? »			ou peu
Beaucoup Un peu	29 % 47 -	d'importance sur l'avenir d commune ? »	le votre
Pas du tout Ne se prononcent pas	23 - 1 -	Beaucoup d'importance Peu d'importance Sans opinion	63 % 29 - 8 -

#### 1977 février (sofres) (3)

« Estimez-vous que les élections municipales seront pour l'avenir de votre commune? »

Très importantes Assez importantes	$\binom{36 \%}{38 -} 74 \%$
Peu importantes	17 -
Pas du tout	5 –
Sans opinion	4 –

- Sondages, 1966.1, p. 7.
   Le Figaro, 13-14 mars 1971.
   Le Nouvel Observateur, 21 février 1977.
- (1) Sources principales: Sondages, 1966.1, p. 7-13; 1972.1-2, p. 79-85; J. JAFFRÉ et Jacques Ozour, Les élections municipales des 13 et 20 mars 1977, dans Projet, 116, juin 1977, 719-727, repris et développé dans sofres, L'opinion française en 1977, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 1978, p. 29-42.

On retrouve cette importance fondamentale des élections municipales dans les tentatives de hiérarchisation des différents types de consultation:

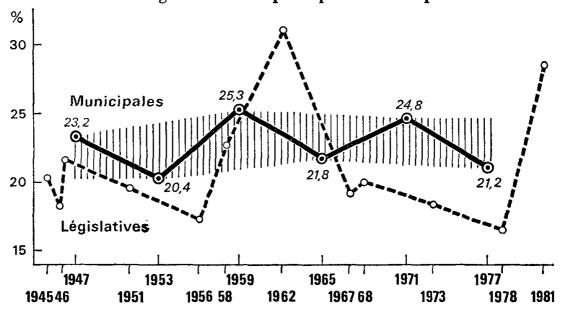
1965	août	(1)
------	------	-----

Rang	Type de consultation	Indice de classement
1	Election des conseils municipaux	2,08
2	Election du Président de la République	2,31
3	Election des députés	2,69
4,	Election des conseils généraux	3,66
5	Référendum	3,87

(1) Enquête de l'Office central de Sondage et de Statistique du ministère de l'Intérieur, citée par Alain Lancelot, L'abstentionnisme électoral, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 1968, p. 142. L'indice de classement est la moyenne des rangs attribués par les personnes interrogées (1 à 5).

De cette importance témoignent le haut niveau de participation électorale (abstention moyenne depuis 1945 : 22,8 %) et sa faible variation : 4,9 points seulement entre le minimum (25,3 % d'abstention en 1959) et le maximum (20,4 % en 1953) (2).

La régularité de la participation municipale



GRAPHIQUE 1. — L'abstentionnisme électoral aux élections municipales et législatives (1945-1981)

(2) Le même écart est de plus de 15 points pour les élections législatives. Rappelons que cette participation moyenne aux élections municipales recouvre des variations importantes prioritairement liées à la taille de la commune : ainsi au premier tour de 1965, l'abstention qui pour la France entière s'élève à 21,8 % n'est que 18,2 % dans les communes de moins de 30 000 habitants et de 30 % dans celles de plus de 30 000, Alain LANCELOT, ouvr. cit., p. 140.

• Importantes en premier lieu, parce qu'elles sont perçues comme devant désigner un médiateur, proche des préoccupations des individus :

## 1970 novembre (sofres) (1)

« Pouvez-vous me citer le nom du maire de votre commune ? et sa tendance politique ? »

Peuvent citer le nom du maire 84 % Peuvent citer la tendance politique du maire 54 -

## 1971 mars (sofres) (2)

#### 1977 février (Démoscopie) (3)

« Parmi les qualités suivantes qu'on peut attendre d'un maire, quelles sont les deux qui vous paraissent les plus importantes ? » : « Si vous aviez un problème quelconque avec une administration, est-ce que vous pourriez faire intervenir efficacement... »

Avoir l'expérience des		Un maire	43 %
problèmes municipaux	53 %	Un conseiller municipal	35 –
Etre toujours à la disposition		Un conseiller général	28 -
de ses administrés	<b>42</b> –	Un député	26 -
Etre bien entouré	33 -	Un sous-préfet	14 -
Etre jeune et dynamique	25 -	Un sénateur	13 -
Etre de la commune, du pays	20 -	Un préfet	12 -
Avoir des appuis hauts placés	18 -	Le médiateur, A. Paquet	11 -
Avoir des convictions		Un ministre	10 -
politiques affirmées	6 -	Aucune de ces personnes	33 -

(1) Le Figaro, 2 novembre 1970.
(2) Le Figaro, 13 mars 1971.

(3) Le Quotidien de Paris, 9 février 1977. Le total des réponses est supérieur à 100 à cause des réponses multiples. Le rôle d'intermédiaire du maire est cité par 61 % des habitants des communes rurales.

## et élire un gouvernement local dont l'action est clairement perceptible.

## 1971 mars (sofres) (1)

« Quelles sont, parmi les fonctions d'une municipalité, les

deux que vous considérez comme les plus importantes?» Assurer le bon fonctionnement des services municipaux (voirie, police, services 50 % administratifs) Développer les équipements collectifs (école, 46 piscine, crêche, foyer, etc.) Défendre les intérêts de la commune auprès de l'Etat 40 -Prévoir le développement de la commune dans l'avenir et préparer les solutions 38 -Faire participer les habitants à la gestion des 22 affaires de la commune Représenter les tendances politiques des 2 habitants

(1) Le Figaro, 13 mars 1971 (c'est nous qui soulignons « fonctions »).

• L'importance de leur enjeu dépend également d'une combinaison complexe de politique locale et de politique nationale,

## 1971 mars (IFOP) (1)

« Selon vous, est-ce une bonne chose ou une mauvaise chose qu'un maire ait une tendance politique? »

Très bonne chose	$\binom{7\%}{27-}34\%$
Plutôt bonne chose	$27 - \int_{0}^{34}$
Plutôt mauvaise chose Très mauvaise chose	$40 - )_{50.0}$
Très mauvaise chose	$13 - \int_{0}^{53}$ %
Ne se prononcent pas	13 -

(1) Sondages, 1971, 1-2, p. 81.

1976 septembre (sofres) (2)

« D'une façon générale, estimez-vous qu'au sein de votre conseil municipal on fait de la politique ou on n'en fait pas? »

On fait de la politique	41 %
On n'en fait pas	26 -
Ne sait pas	33 -

(2) sofres, 9-16 septembre 1976, pour Le Midi libre.

# ou encore du poids des personnalités et du rôle des partis :

## 1970 octobre 1971 mars (sofres) (1)

« Pensez-vous que dans les élections municipales, les électeurs votent en tenant compte »:

Plutôt de la tendance	
politique des candidats	35 à 30 %
Plutôt des qualités	•
personnelles des	
candidats	57 à 63 %
Indécis ou sans opinion	8 à 7%

# 1976 novembre-1977 février (sofres) (2)

« Au moment de voter, est-ce que vous vous déterminez surtout en fonction de la personnalité des candidats ou en fonction de l'orientation politique des listes en présence? »

Surtout en fonction de la personnalité des

candidats 44 à 52 % En fonction de

l'orientation politique

des listes en présence 47 à 41 % 9 à 7% Ne savent pas

#### 1970 novembre (IFOP) (8)

« D'après vous, l'habitant de votre commune, quand il élit des conseillers municipaux, au moment des élections municipales, est-ce que ...? »:

Il pense plutôt à choisir les conseillers dont les opinions politiques sont les plus proches 31 % des siennes 36 -Il se prononce plutôt sur la personnalité du maire Il se décide plutôt en fonction du bilan d'ensemble présenté par le conseil municipal sortant 23 -Ne se prononcent pas 10 -

(1) Le Figaro, 13 mars 1971.

(3) Sondages, 1978, 2-3, p. 86.

<sup>(2)</sup> Le Nouvel Observateur, 21 février 1977. On notera que dans ces enquêtes, comme dans celles de 1971, le poids des personnalités s'accroît légèrement à mesure que l'on se rapproche du jour de l'élection.

En schématisant, on pourrait dire que c'est la dimension locale et personnelle qui explique le niveau constamment élevé de la participation dans les petites communes et au contraire la dimension partisane et nationale qui explique les évolutions de la participation dans les plus grandes agglomérations.

• Politisées, en ce double sens qu'elles sont de plus en plus nationales et de plus en plus partisanes, les élections municipales l'ont été de façon croissante en cours des vingt dernières années :

1965 mars (IFOP) (1)

1977 janvier (1FOP) (1)

« En choisissant vos candidats aux élections municipales, est-ce que vous vous soucierez de leur attitude à l'égard de la politique du général de Gaulle ? » « En choisissant vos candidats pour les élections municipales, est-ce que vous tiendrez compte ou non de leurs attitudes à l'égard de la politique de M. Valéry Giscard d'Estaing? »

Oui	<b>30 %</b>	Oui	44 %
Non	46 –	Non	41 -
Ne se prononcent pas	24 -	Ne se prononcent pas	15 -

1970 novembre 1977 janvier (IFOP) (1) (IFOP) (1)

« Les élections municipales seront-elles politiques ou pas dans votre commune ? »

Oui	19 %	62 %
Non	55	21 -
Ne se prononcent pas	26 –	17 –

- (1) Sondages, 1978, 2-3, p. 85-87.
- Le caractère politique, national et partisan, apparaît d'autant plus accusé qu'est plus importante la taille de la commune :

« A propos des élections municipales, on entend dire différentes choses. Pour chacune des opinions suivantes, pouvez-vous me dire si elle s'applique à votre commune. Les élections municipales permettent de prendre position pour ou contre la politique du gouvernement »

#### 1977 janvier (IFOP)

« Les élections municipales seront-elles politiques ou pas dans votre commune ? »

	Oui	Non	Oui	$\mathbf{Non}$
Communes rurales	26 %	44 %	41 %	41 %
Moins de 20 000 habitants		<del></del>	56 -	23 -
Moins de 100 000 habitants	40 -	35 -		
De 20 000 à 100 000 habitants		<del>&gt;</del>	68 -	11 -
Plus de 100 000 habitants	48 -	29 ~	74 -	12 -
Agglomération parisienne	51 -	32 -	79 –	8 -

• Cette politisation semble avoir dans le passé un peu plus touché les électeurs de gauche, sans qu'il soit possible de déterminer clairement si ce phénomène (qui n'est d'ailleurs pas indépendant de la taille de la commune) relève d'une problématique gauche-droite ou d'une logique opposition-majorité.

1971 mars (IFOP) (1)

1977 mars-avril (sofres) (2)

« Les élections municipales permettent de prendre position pour ou contre la politique du gouvernement » Abstentionnisme déclaré Vote à l'élection présidentielle de 1974

Préférences politiques	Oui	Non	NS- PP		
PC	55 % 54 -	28 % 31 -	17 % 15 -	F. Mitterrand V. Giscard d'Estaing	9 % 13 -
GNC Centre	43 –	31 – 47 –	10 -	v. Giscard d Estaing	13 -
RI UDR	35 - 42 -	45 - 39 -	20 - 19 -		

(1) Sondages, 1971, 1-2, p. 82.

• L'un des effets de cette politisation croissante des élections municipales a été de rendre plus facile l'interprétation de leurs résultats par l'opinion publique. Alors qu'en 1965 et 1971, plus de la moitié des électeurs ne se prononcent pas sur ce sujet, en 1977 avec, il est vrai, un échantillon plus urbain et une formulation légèrement différente, il n'y a plus qu'un électeur sur dix sans opinion :

1965 avril (1FOP) (1)

1971 mars (IFOP) (2)

« A votre avis, les résultats d'ensemble des élections municipales marquent-ils plutôt un succès ou plutôt un échec pour... » même question

	Succès	Echec	NSPP	Succès	Echec	NSPP
Le PC	35 %	17 %	48 %	37 %	19 %	44 %
Le Parti socialiste	• -	17 -	63 –	22 –	23 -	55 <b>–</b>
Le PSU				10 -	25 -	65 -
Le Parti radical				6 –	31 -	63 -
Les centristes				13 -	22 -	65 -
Les RI				14 -	16 –	<b>70</b> –
L'unr-l'udr	17 -	39 -	44 -	28 -	21 -	51 <b>-</b>
L'extrême droite	5	36	59 <b>-</b> -			

<sup>(1)</sup> Sondages, 1966-1, p. 13.

<sup>(2)</sup> Nouvel Observateur, 23 mai 1977. Echantillon: ville de plus de 30 000 hab.

<sup>(2)</sup> Sondages, 1971-2, p. 84.

#### 1977 mars-avril (sofres) (1)

« D'après ce que vous savez, les résultats des élections municipales ont-ils été un grand succès, plutôt un succès, plutôt un échec ou un grand échec pour ...? »

	Succès	Echec	Sans opinion
Le PC	86 %	6 %	8 %
Le Parti socialiste	86 –	5	7 -
La majorité	7 -	86 -	7 –
V. Giscard d'Estaing	5	83 -	12 -
J. Chirac	55 -	<b>32</b> -	7 -

- (1) Nouvel Observateur, 23 mai 1977 (échantillon d'électeurs inscrits dans des villes de plus de 30 000 habitants). On a regroupé les « succès » et les « échecs », mais il faut noter que 41 % des personnes interrogées considèrent que les élections ont été un grand succès pour le PS, mais 23 % seulement pour le PC.
- Classiques à la veille des élections législatives et présidentielles, les enquêtes d'intentions de vote sont, en matière d'élections municipales, beaucoup plus rares et en tout cas rarement publiées. L'intérêt restreint des enquêtes communales en limite l'attrait pour la presse, à l'exception des très grandes villes et naturellement en 1977 de Paris (3).

En toute hypothèse, les sondages d'intentions de vote posent, pour les élections municipales, des problèmes spécifiques : interprétation délicate des enquêtes nationales (alors que les mécanismes électoraux, les configurations de candidatures, les enjeux et les personnalités diffèrent d'une commune à l'autre), types de questions posées (avec ou sans les noms des candidats) ; mécanismes de redressement (4) (avec les élections les plus récentes — mais d'un autre type, ou du même type, mais intervenues six ans plus tôt), etc.

(4) Sur le problème du redressement, Pouvoirs, no 18, cette chronique, p. 167-168.

<sup>(3)</sup> Sur l'affrontement parisien, voir IFOP-Le Point, 31 janvier 1977, IFOP-France-Soir, 19 et 26 février, 5 et 12 mars, sofres-Nouvel Observateur, 14, 21 et 28 février, L. Harris-France-Le Matin de Paris, 2, 7, 10 et 11 mars, ifop-Le Quotidien de Paris, 3, 4, 6, 7 et 11 mai, Démoscopie-L'Express, 14 mars. A verser aussi au dossier l'enquête Public-sa, Paris-Match, mars 1977. Rappelons que les analyses ultérieures ont mis en évidence le poids de la notoriété et de l'implantation locale des candidats des deux listes de droite dans la répartition des suffrages obtenus: Alain Lancelot, Le rouge et le vert: les élections municipales des 13 et 20 mars 1977, Projet, juin 1977, p. 713-716; Jean-Luc Parodi, Après les élections municipales, la fin de la transition?, Revue politique et parlementaire, nº 867, p. 3-15; Elisabeth Dupoirier, Une ou deux droites à Paris? Les élections municipales de mars 1977 et la restructuration du bloc conservateur, Revue française de Science politique, décembre 1977; Jérôme Jaffré et Jacques Ozouf, Les élections municipales des 13 et 20 mars 1977, dans sofres, L'opinion française en 1977, p. 34 et 41.

1977: postélectoral (sofres)		Liste Union de la Gauche	Liste majorité
Ensemble de l'électorat		FO	40
villes de plus de 30 000 h.		52	42
Sexe			_
Homme Femme	= 100 % = 100 -	54 50	41 43
	= 100 -	<b>3</b> 0	40
Age	700.0/	40	
18 à 24 ans 25 à 34 —	= 100 % = 100 -	60 55	33 39
35 à 49 —	= 100 - = 100 -	56	38
50 à 64 —	= 100 -	48	46
65 ans et plus	= 100 -	44	53
Profession du chef de famille			
Petit commerçant, artisan	= 100 $%$	36	<b>59</b>
Cadre supérieur, profession libérale,	7.00	2.2	
gros commerçant, industriel	= 100 - $= 100 -$	33 55	57 38
Cadre moyen, employé Ouvrier	= 100 - = $100 -$	55 66	30 29
Inactif, retraité	= 100 -	44	52
Profession de l'interviewé			
Petit commerçant, artisan	= 100 %	30	64
Cadre supéricur, profession libérale,	<b>1</b> 00 /0	00	0.7
gros commerçant, industriel	= 100 -	37	56
Cadre moyen, employé	= 100 -	58	36
Ouvrier Inactif, retraité	= 100 - = $100 -$	66 48	30 47
	= 100 -	40	- <del></del>
Revenu mensuel du foyer	700.0/	40	40
Moins de 1 000 F De 1 000 à 2 000 F	= 100 % = $100 -$	48 59	<b>49</b> 37
De 2 000 à 3 000 F	= 100 -	59 59	35
De 3 000 à 5 000 F	=100 -	54	40
Plus de 5 000 F	= 100 -	45	48
Niveau d'instruction			
Primaire	= 100 %	56	39
Secondaire	= 100 -	49	44
Technique	= 100 -	<b>52</b>	43
Supérieur	= 100 -	43	49
Religion	100.0/	97	(0
Catholique pratiquant	= 100 % $= 100 -$	26 41	68 54
Pratiquant occasionnel Non pratiquant	= 100 - 10	<b>5</b> 7	3 <del>4</del> 39
Sans religion	= 100 -	73	20
Autre religion	= 100 -	53	43
Préférence partisane			
Parti communiste	= 100 %	95	4
PSU	= 100 -	81	4
Parti socialiste	= 100 -	80	16
Centristes Républicains indépendants	= 100 - $= 100 -$	12 10	77 <b>82</b>
RPR	= 100 -	5	91
Ne se prononcent pas	=100 -	45	49
Vote au second tour de l'élection présidentielle de 1974			
F. Mitterrand	= 100 %	88	7
V. Giscard d'Estaing	= 100 -	16	81

#### 1976 octobre - 1977 février (sofres) (1)

« Si les élections municipales avaient lieu dimanche prochain, pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez? »

Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.
39	37	38	39	38
35	33	32	34	34
13 13	17 13	14 16	14 13	15 13
	39 35 13	39 37 35 33 13 17	39 37 38 35 33 32 13 17 14	39 37 38 39 35 33 32 34 13 17 14 14

- (1) Nouvel Observateur, des 15 novembre et 6 décembre 1976 et 31 janvier et 21 février 1977.
- Des enquêtes sur les élections municipales de 1977, l'une des plus intéressantes reste, comme à l'accoutumée, le sondage postélectoral sofres (5), consacré à l'explication du scrutin dans les villes de plus de 30 000 habitants. On n'en retiendra ici que les indications concernant les structures socio-démographiques du vote du 13 mars 1977 (voir ci-contre).
- La faible représentation des femmes dans les élites politiques nationales ne pouvait pas ne pas susciter interrogations et enquêtes, au niveau du personnel politique local. Le sexisme bien tempéré des électeurs français apparaît dans les réponses à une enquête de l'IFOP pour la Délégation à la Condition féminine :

#### 1976 (IFOP) (1)

	Trouveriez-vous souhaitable qu'une femme soit maire d'une petite municipalité Connaissant bien les problèmes de la vie	Non	9 %
	quotidienne, une femme est qualifiée pour exercer une responsabilité municipale Trouveriez-vous souhaitable qu'une femme soit	Pas d'accord	11 -
	maire d'une ville moyenne (autour de 100 000 habitants)	Non	19 -
******	Les femmes n'ont pas assez d'expérience administrative et d'autorité pour gérer une municipalité	D'accord	20 -
	Les femmes ne s'y connaissent pas assez en politique pour se présenter aux élections	D'accord	25 –
	Trouveriez-vous souhaitable qu'une femme soit maire d'une grande ville (500 000 hab. ou plus) Une femme n'est pas suffisamment disponible	Non	27 –
	pour exercer une responsabilité municipale	D'accord	34 -

- (1) Extraits dans France-Soir, 17 décembre 1976. Questions et réponses sont classées ici par ordre de sexisme croissant.
  - (5) Nouvel Observateur du 23 mai 1977, avec le commentaire de J. Ozouf.

Si les élections municipales de mars 1983 devaient confirmer ces enseignements généraux et ces évolutions récentes, on devrait constater tant dans les enquêtes préélectorales que dans les résultats à venir :

- un intérêt élevé pour la consultation;
- une politisation plus forte encore qu'il y a six ans (6);
- un haut degré de mobilisation, particulièrement dans l'électorat d'opposition;
- une participation électorale plutôt élevée;
- et accessoirement une multiplication des sondages préélectoraux.

<sup>(6)</sup> Sur le rôle des préférences partisanes dans le comportement électoral municipal, v. les conclusions, toujours valables, de Gérard GRUNBERG et Guy MICHELAT, Vote municipal et orientations partisanes à Boulogne-Billancourt (1965, Revue française de Science politique, XXIII-5, octobre 1973, p. 994-1019).